

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : Master Linguistique et didactique du FLE

**L'enseignement/apprentissage du FLE par le genre littéraire :
L'analyse de la fable comme un moyen didactique
(Le cas de la deuxième année moyenne)**

Présenté par :

M. AitSaidi Mohamed
M. Bendahmane Mouloud

Le jury :

M. Slahdji Dalil, président
M. Zouranene Tahar, directeur
Mme Belhocine Mounya. examinateur

2016 - 2017

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions DIEU pour nous avoir donné le courage de faire ce modeste travail.

Nos remerciements vont à ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail.

Nous tenons à remercier notre encadreur Zouranene Tahar pour l'aide, l'effort et l'orientation tout au long de notre recherche.

Nous remercions l'ensemble des enseignants et toute l'équipe du département de français celles et ceux qui nous ont formés et en particulier Mr. Ammouden Amar, M'Hand et Hamadache Tahar

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui ont été mon ombre durant toutes les années des études et qui ont veillé tout au long de leur vie à m'encourager, à me donner l'aide et aussi à toute ma famille surtout mes frères, mes sœurs et à mes amies, spécialement B. Ahlem et mes proches.

Je le dédie également à la mémoire de ma grand-mère, que Dieu le tout puissant l'accueille dans son vaste paradis

Ait saidi Mohamed

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui m'ont aidé tout au long de mes études à surmonter de nombreuses difficultés. Je le dédie également à tous mes amis

Ben Dahmene Mouloud

Sommaire :

Introduction générale.....	04
Chapitre 1 :L'étymologie et le mécanisme des fables	
1. L'origine de la fable	08
2. Définitions de la fable.....	09
3. Les caractéristiques de la fable	10
4. La structure de la fable	11
5. La typologie de la fable.....	12
5.1-La fable ésopique.....	12
5.2-La fable libyque.....	13
5.3-La fable sybaritique	13
5.4-La fable milésienne	13
La Conclusion	13

Deuxième chapitre : Les fables et l'E/A de FLE en classe de langue

1-Qu'est que le genre littéraire.....	16
2- la littérature.....	17
3-Le texte littéraire en classe du FLE.....	18
4-La lecture.....	19
5-Définition de quelques genres littéraires.....	21
5.1-La poésie.....	21
5.2-Le conte.....	22
5.3-Le récit.....	23
5.4-Le roman.....	24
6-L'enseignement/apprentissage de FLE par la fable.....	25
6.1-L'inter culturalité dans l'enseignement/Apprentissage de FLE en classe de langue.....	25
6.2-La didactique de l'inter culturalité en classe de langue.....	25

Troisième chapitre : L'expérimentation et l'analyse des résultats de L'enquête :

1-L'enseignement de la fable dans tous les paliers des systèmes éducatifs...	29
2-Présentation du corpus.....	30
3- L'analyse de l'expérimentation.....	32
3.1-Le déroulement de l'enquête.....	32
3.1.1-Le lieu de l'enquête.....	32

3.1.2-Le temps de l'enquête.....	32
3.1.3 La population de l'enquête.....	33
3.2-La présentation des séances.....	33
3.2.1-La présentation de la première séance.....	33
3.2.2- La présentation de la deuxième séance.....	34
3.2.3-La présentation de la troisième séance.....	35
4-L'analyse de questionnaire destiné aux enseignants de 2AM.....	36
4.1-Les enseignants du CEM selon le sexe.....	36
4.2-Les enseignants selon l'expérience.....	36
4.3 Les questions posées aux enseignants.....	37
4.4-Résultats et interprétations de l'enquête.....	37
5-La séquence didactique	42
5.1-La Première séance.....	43
5.2-La Deuxième Séance.....	44
5.3- La troisième séance.....	44
Conclusion générale.....	49

Introduction générale

Introduction générale

La langue française est toujours en évolution constante en Algérie. Celle-ci est la seconde langue dans notre système éducatif après la langue arabe, la didactique du français langue étrangère a connu des développements importants par rapport aux autres langues, de fait de ses spécialités et de son public visé. L'utilisation de la littérature a joué un grand rôle au sein du système éducatif algérien. Comme l'a dit Carl Canvat : « *L'enseignement du genre littéraire permet de distinguer le texte littéraire par rapport aux autres genres des textes* ».

Cette différence qu'on peut établir entre le texte littéraire et les autres types de texte permet de démystifier et de désacraliser la littérature et ses genres des autres domaines capables de s'exprimer à travers le texte plus ou moins proche de ce littéraire comme nous le fait remarquer M. Hamon, dans « *enseigner la littérature par le genre* ».

En revanche, dans l'enseignement-apprentissage du FLE, le texte littéraire occupe une place très importante au sein du système scolaire, de plus le texte littéraire est connu par sa capacité à donner du plaisir aux apprenants. La lecture est un moyen très original dans l'apprentissage d'une langue étrangère : par exemple la lecture et la compréhension de la fable fait partie des savoirs faire indispensables. Cette dernière est un court récit plein d'humour et elle est très souvent écrite en vers. Elle a pour but de distraire le lecteur tout en l'instruisant. Aussi elle véhicule une morale. Ses personnages sont assez souvent des animaux qui représentent généralement des réalités des rois, des hommes de pouvoir ; les écrivains des fables veulent passer un message aux lecteurs, elle est même reprise d'une culture à une autre.

Notre travail s'intitule : l'enseignement/apprentissage du FLE par genre littéraire, fable : de l'analyse de la fable comme un moyen didactique (le cas de deuxième année moyenne). Notre étude portera donc sur l'enseignement-apprentissage d'un genre littéraire narratif : la fable, qui s'inscrit dans le champ de la didactique. Le choix de notre thème suppose que l'enseignement du texte littéraire amène les apprenants à mieux comprendre la réalité de lecture, ainsi, l'intégration de la fable dans l'enseignement permet d'aider les apprenants à apprendre une langue étrangère et à développer leur capacité de la lecture, puisque le but tracé par l'éducation est de former des générations cultivées. Par ailleurs l'apprentissage de la fable a pour objectif de mettre la lumière sur le rôle d'un genre littéraire dans l'enseignement-apprentissage de la lecture.

Introduction générale

La fable est un genre littéraire bref inscrit dans la didactique comme un moyen d'enseignement, de ce fait il n'y a pas beaucoup de travaux qui ont été réalisés sur la fable, puisque la littérature est un domaine très vaste. L'utilisation des fables dans les manuels scolaires comme texte de lecture requiert une importance capitale dans le développement des capacités langagières d'un apprenant et sa maîtrise parfaite de la langue française. Nous avons choisi de travailler ce thème par rapport à son utilité dans enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Nous nous sommes intéressés à la fable puisque elle cible un but très précis, dans lequel elle cherche à former des lecteurs cultivés qui savent écrire et lire le plus normalement possible. En outre, ce genre littéraire est très ludique pour l'apprentissage dans lequel l'apprenant trouve une certaine jouissance en lisant les fables vu sa spécificité à communiquer une morale qui se trouve au début ou à la fin. L'enseignement d'une fable implique la bonne lecture. Au cours de notre recherche, nous allons tenter de répondre à notre problématique : comment exploiter la fable dans une classe de langue ?

Et pour bien étayer nos hypothèses, nous mènerons une enquête sur le terrain par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de deuxième AM, suivi par des séances d'observations dans un CEM : « *Daoud El-DIN abd al Rahman* » à Akbou.

Nous suivrons dans notre recherche deux principales démarches : La première est expérimentale dans laquelle nous ferons des observations à partir d'une lecture d'une fable qui sera proposée par l'enseignant, et la deuxième est analytique qui comportera une analyse des questionnaires et des interprétations des résultats.

De ce fait, nous avons répartis notre travail en trois chapitres : les deux premiers sont théoriques, tandis que le dernier est pratique. Le premier chapitre porte sur l'origine de la fable, définitions, caractéristiques, typologie et structure. Dans le deuxième chapitre nous tenterons de définir notre thème de recherche et notre objet d'étude sur l'enseignement/apprentissage de FLE, notamment l'enseignement par les genres afin de les distinguer de la fable. Le dernier chapitre (pratique), sera consacré à l'expérimentation, à travers un questionnaire mené auprès de quelques enseignants de français dans un CEM à Akbou. Nous ferons également des séances d'observation sur la pratique des enseignants et les méthodes utilisées dans les activités qu'ils proposent aux apprenants, ce qui nous permettra de nous rendre compte des difficultés linguistiques des apprenants, et finalement, nous proposerons une séquence didactique.

Premier chapitre :

L'étymologie et le mécanisme des fables

Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage d'un genre littéraire qui s'inscrit dans la didactique des langues, la fable comme genre littéraire, occupe une place importante au sein du système éducatif algérien. C'est un petit récit historique teinté d'humours, ses personnages sont souvent des animaux qui représentent des personnalités ou des individus afin de montrer quelque chose de morale aux lecteurs tout en l'instruisant, les écrivains de ce genre comme le célèbre, Jean de la fontaine, a tendance à se focaliser sur l'aspect moral que formel, et sur ce , nous allons commencer par un chapitre introductif montrant des généralités autour de la fable et mettant l'accent sur le mécanisme de fonctionnement de ce dernier ;définitions, origines , caractéristiques , typologie et sa structure.

1. L'origine de la fable :

Il existe plusieurs hypothèses concernant les origines de la fable ;à ce propos le mot fable est dérivé du mot latin « fabula » qui désigne un genre littéraire hérité de l'antiquité illustré par Esope et Phèdre .de plus à partir du mot « fabula » provient les mots suivants : (fabulateur),celui qui raconte des histoires et (factum), en rapport avec le destin .Cependant la fable la plus ancienne (*Le moustique et L'éléphant*) date de 8èmesiècle avant J.C, retrouvée sur une tablette en signes cunéiformes issus des feuilles d'Assur .

La fable existe il y'a bien des millénaires du moins dans un monde essentiellementoral où elle était transmise à l'oral d'un individu à un autre, puisque les modes d'écriture n'existaient pas encore ; ces histoires la occupent une place très importante au sein de la société primitive, elles sont souvent imaginaires.

On trouve son apparition écrite à travers les travaux qui ont été faits par Esope, qui, après sa mort, plus de 500 fables ont été réunies dans un livre intitulé (*Augustana*).d'ailleurs les Grecs attribuent la paternité de la fable à cet écrivain qui est devenu une source d'inspiration pour les autres écrivains, et parmi eux, il y a ceux qui ont mets ses écrits en vers, cependant, à l'exception de Phèdre qui, non seulement repris les travaux d'Esope mais aussi ses propres fables, elle a continué d'évoluer tout au long du Moyen Age, dès l'ors, certains fabulistes comme *Marie de France* (1154-1189) et *Jean de LaFontaine* (1621-1695), ont développé leur propre style de fables , et élever ce genre littéraire au niveau de la poésie française.

2- Définitions de la fable :

Selon Michel Jarrety, la fable est :

« *N. féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une moralité. La fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. ce genre remonte à l'antiquité et été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sûr, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian.* »¹

La fable est un court récit historique narratif bref, teinté d'humeur, qui est souvent fictif où elle met en scène un univers symbolique, et qui a pour but de distraire le lecteur tout en l'instruisant ainsi qu'elle est du genre proprement didactique, elle livre un enseignement de façon indirecte, de plus elle comporte un message à faire passer aux lecteurs (la morale), elle se rattache à divers genres littéraires :

- a- La poésie par l'emploi des vers.
- b- Au récit par les éléments descriptifs et narratifs.
- c- Au genre dramatique par le déroulement de l'action et de dialogue.

Selon le dictionnaire Larousse :

« *La fable est un court récit allégorique généralement en vers, qui se conclut par une sentence morale appelée moralité.* »²

« *L'étymologie du terme fable fait d'elle un acte de discours, rappelant ses origines orales... la définition des fables de La Fontaine est plus restreintes : elle est une forme poétique met en scène des personnages-souvent des animaux-dans un récit illustrant un enseignement morale.* »³

Michèle Aquien et Georges Molinie l'a défini comme suit :

« *La fable est un apologue en forme de récit allégorique, mettant le plus souvent en scène des animaux, auquel s'ajoute une moralité.* »⁴

Pour conclure, la fable a pour but principal de faire passer un message aux lecteurs, ce qui renforce sa fonction éducative, notamment, au 17^{ème} siècle les fables de Jean de la Fontaine

¹JARRETY Michel, *Lexique des termes littéraires*, NORD COMPO, France, Mai 2010, p.51

² www.larousse.fr

³ANNICK Marie, ZANNIGER Gervais, *L'explication de texte en littérature*, HERMAN EDITEURS, Paris. p.64

⁴AQUEIN Michèle et MOLINIE Georges, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, LGF, 1999, p.68

ont pour objectif de réveiller la conscience du peuple« *si la vérité vous enfonce, la fable au moins peut se souffrir.* »⁵

3- Les caractéristiques de la fable :

La fable est un genre littéraire narratif bref, dont le but est de distraire le lecteur, et comme d'autres genres elle possède plusieurs caractéristiques qui la distinguent des autres genres discursifs, elle raconte souvent des histoires, comme l'a dit Voltaire« *La fable est la sœur aînée de l'histoire.* »⁶

Elle se caractérise par la narration où l'histoire racontée est en général très simple le plus souvent un seul conflit est présenté, ces récits ressemblent à un drame et se présente toujours sous la même structure (l'exposition, l'action, le conflit, et le dénouement), autrement dit c'est une histoire qui suit l'ordre chronologique des actions : « *Lorsqu'on fait une fable, il est avant tout préférable d'avoir quelque chose à y raconter !* »⁷

En effet, la présentation et la critique des hommes sous le déguisement des animaux (les personnages animaliers), dans laquelle au moins chaque personnage joue un rôle important dans l'histoire :

« *Le lion représente toujours le pouvoir et la grandeur ; le loup, la cruauté, la force, sauvage et stupide, tout le contraire du lion, certes sévère, mais sérieux et noble ; le renard symbolise l'intelligence fine, la réflexion et la ruse ; le chien, la bonté et les autres animaux nommés : Messieurs les courtisans.* »⁸

Cependant, les personnages sont irréelles (animaux, plantes, dieux...) ils ressemblent à des hommes parce qu'ils parlent et réagissent comme eux, ce ne sont pas des individus mais ils représentent un groupe sociale où les fabulistes cherchent à édifier ces lecteurs au moyen de ces personnages allégoriques.« *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.* »⁹

De plus, la fable possède une visé didactique, elle apporte une leçon morale, cette dernière sert à instruire le lecteur et son enseignement donné sous forme d'une morale : quand elle est exprimée d'une façon explicite, elle se trouve au début ou à la fin, et quand elle est implicite c'est aux lecteurs d'en tirer l'enseignement, d'ailleurs les

⁵www.la-Fontaine-ch-thierry.net/lionamou, htm (extrait des fables de la Fontaine, *lion amoureux*, quatrième livre de recueil des fables de la Fontaine.)

⁶www.citation-celèbre.com, célèbres citations de Voltaire

⁷www.linternaute.com/dictionnaire/Fr/définition/fable/citation Pierr Dac et Francis Blanche.

⁸THEURET-RULLIER Françoise, *Les genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S.A, Paris, 2006, p.89

⁹Lettre dédicatoire : «À Monseigneur le Dauphin »

personnifications permettent aux fabulistes d'incarner une valeur morale ou une idée abstraite. Dans La « Préface » de ces fables (1668) la Fontaine écrit : « *L'apologue est composé de deux partis, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme, la moralité* »¹⁰. Pour ainsi dire la fable pour lui est le meilleur moyen de faire passer ses idées et de critiquer la société et dénoncer les injustices et les abus de la société tout en évitant la censure et la prison. En revanche les hommes n'aiment pas écouter de la morale donc il faut la présenter sous forme ludique et une histoire amusante. « *La fable apporte un enseignement, par le regard qu'elle porte sur le monde : la fiction est au service d'une prise de conscience. Le récit serait le corps, la morale l'âme de la fable.* »¹¹ À vrai dire, l'histoire dans la fable fait appel à son intellect et non à ses sentiments.

Les fabulistes ont cependant tendance à intégrer plus des figures de styles, ce qui est justifié par la personnification des animaux et des objets, tout en employant une terminologie à la portée du lecteur, des concepts assez courts et assez simples, et ce qui concerne les temps, on utilise l'imparfait, passé composé, mais dans les adaptations des fables c'est permis d'utiliser le présent pour rendre les actions plus vivantes, et la forte présence du dialogue qui est souvent rapporté avec l'utilisation des guillemets et par le verbe introductif (disant) et qui joue un rôle important dans la dramatisation des actions.

La fable peut être écrite indifféremment en vers ou en prose, et les fables les plus célèbres de la littérature française sont celles du grand fabuliste Jean de la Fontaine (1621-1695) qui sont écrites en vers, et c'est pourquoi qu'on rapproche souvent la fable d'une catégorie particulière du genre poétique.

3-La structure de la fable :

Usuellement, la fable se présente sous une forme simple, elle a une structure spécifique due à sa brièveté, elle possède cependant une structure universelle et figée. De point de vue narratif elle comporte trois partis distincts :

« *Une donnée où est énoncé le problème en question, l'action proprement dite suivi du conflit, en fin la conclusion consistant le plus souvent en une seule et réplique qui doit faire « mouche »...* »¹²

¹⁰Cette préface se trouve dans toute édition intégrale des *Fables* de La Fontaine ou en libre accès sur internet.

¹¹ANNICK Marie, ZANNINGER Gervais, *Op.cit.* p.64

¹²www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html, 04-02-2015, 10 :45.

Les récits de la fable ressemblent à un drame et se présente toujours sous la même structure composée de deux parties, l'une est « le corps » qui se compose à son tour de trois parties :

-l'exposition, l'auteur présente la situation de départ, il présente le cadre qui a un rôle très important et qui sert toujours à aborder le problème ou à indiquer un antagonisme (opposition) et les forces agissantes.

-l'action peut se composer de diverses scènes, le conflit éclate entre les deux forces agissantes opposées, l'un des protagonistes essaye de changer la situation initiale.

-le dénouement indique comment se termine le conflit (situation finale), qui est caractérisée par le succès ou l'échec de la tentative de changement.

Et l'autre partie qui est « l'âme » qu'on appelle (la morale) : Selon Jean-Marie Schaeffer, la fable est : « *Un discours crypté, qui Présente « structure sémantique » à deux étages, le récit et sa transposition figurale.* »¹³

La fable est un récit symbolique, elle fournit un exemple concret qui illustre les attitudes des défauts des hommes, autrement dit les fabulistes mettent en scène des animaux qui représentent des personnalités de pouvoir ou de religion, en les mariant avec leurs caricatures, leurs métiers et les confrontant souvent à des scènes de la vie quotidienne et ainsi pour faire passer des vérités des injustices ou d'inégalités qui règne sur la société, ou autrement laisser un enseignement ou une leçon de vie, ce qu'on appelle la morale et contient souvent une vérité générale ce qui illustre l'utilisation du présent de vérité générale.

Il est bien à signaler qu'il n'y a pas de règles établies pour concevoir une fable, mais des « références » de style des anciens fabulistes.

5- la typologie de la fable :

Les anciens fabulistes distinguent divers types de fables à côté des fables ésopiques, il y'en a trois autres comme ; les fables libyque, les fables sybaritique et en fin les fables milésiennes.

On distingue quatre grands types de fable :

a- La fable ésopique :

La fable existait bien avant Esope avec Hésiode, ce dernier a mis-en vers celles du *Rossignol et de l'Epervier*. « *Je vais maintenant, dit-il, instruire les rois, tout sages*

¹³ANNICK Marie, ZANINGER Gervais, *Op.cit.*, p.64

qu'ils sont »¹⁴. Elle a cependant mis du temps pour devenir un genre littéraire, mais ce type ésopeque on l'a trouvé dans les premiers temps et même de la poésie grecque, ceci est devenu comme un moyen pour les grecques pour faire leur bien et leurs œuvres. Il y'a aussi même des Romains qui ont empruntés la fable aux grecques. D'ailleurs on trouve chez Horaces la fable ésopeque de « *la Belette entrée maigre dans un grenier* ».

b- La fable libyque :

Les fables libyques étaient un mélange d'apologue et d'allégories morales, comme on peut en juger par celle que nous a laissé *Don Chrysostome*, où les voluptés sont représentées par des monstres moitié femmes et moitié serpent, et celle que rapporte *Diodore*, d'après un certain Cybisson de Lybie : ce n'est autre choses que le *Lion amoureux*.

c- La fable sybaritique :

Les fables sybaritiques étaient en quelque sorte, des anecdotes aux bons mots, elles sont régies assez souvent par des moralités, et elles sont évidemment bien différentes qu'Aristophane les rapproche des récits ésopeques ; cependant, elles ressemblent au point de vu de mortalités au contes milésiennes avec lesquelles elles furent confondues, de plus Lucien nomme Hémithéon de Sybaris comme l'auteur d'un livre monstrueusement obscène, et Marial fait allusion à l'immoralité et en même temps à l'obscurité des écrits sybaritiques.

d- La fable milésienne :

Cette appellation de fables milésiennes ou contes milésiennes, on l'attribue généralement à une catégorie de récits populaires, origine d'Asie, comme les fables ésopeques et autres, elles se sont propagées sous forme orale, elles véhiculent avec elles des mœurs et des caractères essentiels, puis ont été écrites et se sont enfin fondues dans le *roman* d'amour à l'époque gréco-romaine, en revanche, elles sont passé en grecque, l'époque où s'est formée la comédie nouvelle.

Conclusion :

¹⁴<http://www.persee.fr/doc/reg>, *l'épervier et le rossignol* d'Hésiode. Une fable à double sens dans *les travaux et les jours*

Les fables représentent des récits imaginaires, elles véhiculent des vérités. Du moins elles personnifient des animaux et des objets afin de passer un message aux lecteurs. Elles comportent des moralités et des enseignements ou une leçon de vie.

Deuxième chapitre :

Les fables, les textes littéraires et
l'enseignement/apprentissage du FLE

Aujourd'hui le domaine éducatif a évolué et il continue d'évoluer ; avec le développement technologique et la découverte de nouveaux moyens qui facilitent la vie quotidienne. Le secteur de l'éducation a perdu sa valeur par rapport aux années précédentes, et malgré cela le texte littéraire et la lecture demeurent les moyens les plus importants pour le développement langagier et culturel, et aussi le moyen le plus riche d'informations pour les lecteurs, qu'elles soient culturelles ou scientifiques, cependant, le texte littéraire est indispensable dans une classe de FLE, il instaure un climat éducatif culturel, en revanche, il est indissociable de la lecture, qui à son tour aide à faciliter la compréhension de ces textes, du moins l'enseignant peut viser plusieurs compétences à travers ce support didactique. Elle est une construction et une double interprétation des signes du texte, un parcours dans l'espace du texte qui engendre une double configuration syntaxique ou synthétique et paradigmatique ou analytique. La lecture ayant aussi le rôle d'enrichir l'expérience du lecteur et de le faire participer au développement de sa personnalité.

1- Qu'est que le genre littéraire :

Pour pouvoir répondre à cette question, il faut cependant construire une définition précise de l'objet « genre littéraire » et ne pas s'écarter devant la question qu'est-ce, au fond, qu'un genre ?

Définir le genre est en effet un terrain à la fois simple et compliqué. Simple, parce qu'il est toujours possible de proposer une définition minimaliste : (Le mot « genre » désigne une classe d'objets qui partagent une série de caractères Communs.)¹

Compliqué parce que, on le sait aussi, ce genre de définition est loin de régler la question du Genre : bien d'autres mots pourraient sans doute convenir à cette première définition, et Comment distinguer le genre de la catégorie. Les réponses Varient selon les disciplines, les époques et les auteurs. « Je ne proposerai cependant pas ici un état exhaustif de la question »²

Mais en réalité, qu'est-ce qu'un genre littéraire ? Question qui appelle une réponse en deux temps, au premier lieu c'est définir le *genre*, par la suite la notion du genre *littéraire* qui désigne une catégorie permettant d'assembler les textes par « appartenance » ou bien

¹Aron, Saint-Jacques et Viala (2002), article « Genres littéraires », p. 248. Pour être exacte, il s'agit de la Phrase d'ouverture de l'article, qui s'étend ensuite sur quatre colonnes

² Cf. par exemple, parmi les travaux récents sur les genres littéraires : Genette et Todorov, 1986 ; Caluwé, 1987 ; Todorov, 1987 ; Schaeffer, 1989 ; Combe, 1992 ; Saint-Gelais, 1998 ; Canvat, 1999 ; Branca-Rosoff, 1996 ; Dambre et Gosselin-Noat, 2001 ; Dion, Fortier et Haghebaert, 2001 ; Soulier et Ventresque, 2003 ; Macé, 2004 ; Seillan, 2005.

« famille », autrement dit des textes que l'on regroupe afin de distinguer et de classer les différentes productions littéraires.

2- la littérature :

Selon André Gide : « *j'ai écrits, et je suis prêt à réécrire encours ceci qui me parait d'une évidente vérité ; c'est avec les beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature, je n'ai jamais dit, ni pensé, qu'on ne faisait de la bonne littérature qu'avec les mauvais sentiments.* »³

Le terme « littérature » vient de la latinelittératuredérivé de litera qui veut dire (lettre), il a vu son apparition au début de XIIe siècle avec un sensé proprement technique, dès lors, il a acquis un autre sens (savoir tiré des livres) au Moyen Age, et à partir de XVIIe-XVIIIe, le sens attribué au mot est celui de : « ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique ».

La littérature se définit cependant, par la mise en jeu ou bien l'exploitation des ressources de la languepour multiplier les effets sur le destinataire., De ce fait, elle est surtout liée à l'art de la grammaire, de la rhétorique et de la poétique, elle est aussi un ensemble des œuvres écrites au quelle on reconnaît une finalité esthétique, deplus elle est considérée comme un aspect particulier de la communication verbale(orale ou écrite),elle se caractérise donc, non par ses supports et ses genres, mais par sa fonction esthétique : la mise en forme du message l'emporte sur le contenu,mais en revanche ça reste nécessairement des fragments variables et flou . Autrement le terme s'applique à l'ensemble des productions littéraires d'un pays ou d'une époque. C'est une des branches essentielles du savoir humain, et comme le témoigne le philosophe le plus éminent du XIXe siècle, de Bonald : « *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* ».⁴

La littérature, est d'abord la rencontre qui se produit entre l'auteur dont les productions de l'esprit envisagées comme œuvres d'art.Et celui auquel le message est destiné (lecteur), apparaît donc comme une profération nécessaire, une mise en mots où se perçoit l'exigence profonde de l'auteur qui le conduit à d'autres inspirations. De ce fait, La littérature est évidemment associée aux livres par lesquels les auteurs nous transmettent leurs pensées, mais

³ André Gide(paris 1869-paris 1951) journal, Gallimard.

⁴Louis, vicomte de Bonald (château du Mona, près de Millau) académiefrançaise 1816. Pensées sur divers sujets.

aussi à d'autres formes de l'expression orale comme le conte, la poésie, la chanson et même le théâtre.

Selon Larousse⁵ :

- Ensemble des œuvres écrites au quelles on reconnaît une finalité esthétique.
- Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elle s'inscrit, du genre au quels elles appartiennent : la littérature française du XVIIe siècle.
- L'ensemble des connaissances et des études qui se rapportent à ces œuvres et à leurs auteurs : cours de littérature.
- Ensemble des ouvrages, des articles des journaux, etc., consacrés à quelqu'un, à un sujet : cette affaire a suscité une abondante littérature
- Activité, métier de l'écrivain, des hommes de lettre.

3- Le texte littéraire en classe de FLE :

Dans le domaine de la didactique des langues, le texte littéraire a perdu sa place au sein du classe de français langue étrangère, et cela jusqu'à l'arrivée de l'approche actionnel qui lui a attribué la place qu'il mérite.

De nos jours, les travaux qui ont été faits ces dernières années montrent l'importance du texte littéraire qui a une place primordiale et privilégié, considéré comme une ressource authentique différente par sa richesse culturelle, sa dimension esthétique et sa source émotive, cependant l'exploitation du texte littéraire au sein des classes de langues et de français langue étrangère a servi dans l'acquisition de plusieurs compétences relatives à la maîtrise de la langue et d'assurer une meilleure transmission de savoir sous une forme souple et efficace car, il suscite l'intérêt des apprenants, et il procure une certaine interaction entre le texte et le lecteur. La littérature offre au professeur de FLE un espace privilégié de lecture de l'identité et de l'altérité, d'accès à l'univers socio-culturel que la langue véhicule et de réflexion sur la langue. Séoud considère que « *la langue fait la littérature et la littérature soutient la langue* » (1994). Il souligne également « [...] *l'énorme avantage que peut offrir le texte littéraire de pouvoir être utilisé à la fois en tant que tel (donc pour lui-même) et en tant que moyen d'apprentissage des différentes potentialités de la langue cible* »

⁵ www.larousse.fr (dictionnaire de français)

L'appropriation de la langue dans son cadre globalisant peut se réaliser en classe de langue par l'exploitation du texte littéraire. Sacralisé, ignoré, banalisé (au gré des méthodologies), le texte littéraire tend à reprendre une place justifiée en classe. Dans le cadre des nouveaux programmes, l'introduction du texte littéraire en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir de lire pour mieux écrire. En effet, ce concept de la littérarité permet de définir ce que l'on appelle un texte littéraire. L'œuvre littéraire se caractérise aussi par une autre spécificité. Selon P. Macherey « *cette dernière réside dans son autonomie laquelle est, à elle seule, sa propre règle dans la mesure où elle se donne des limites, en les construisant. C'est pourquoi, le texte littéraire s'oppose aux autres textes* ». ⁶

Selon R. Barthes :

« *La littérature faite avec du langage, c'est-à-dire avec une matière qui est déjà signifiante au moment où la littérature s'en empare.* » ⁷

Considérée comme un meilleur outil pédagogique, L'œuvre littéraire offre cependant des possibilités de découvrir et de développer d'autres capacités langagières, et elle constitue l'une des étapes indispensable dans l'enseignement/apprentissage du FLE, pour rendre d'avantage bénéfique l'enseignement de la langue étrangère.

4-La lecture :

« *savoir lire, c'est être capable d'oraliser avec précision, fluidité, en respectant la segmentation et en mettant l'emphase sur certains éléments (prosodie), en retenant des informations littérales et en faisant des inférences des colons des informations littérales. Lire, c'est réagir aux textes ; lire, c'est raisonner* » ⁸

Donc, l'acte de lire est d'être capable de traiter avec précision des informations au tour d'un énoncé tout en respectant les liens sémantiques qui entretiennent les composantes d'un même énoncé afin de déchiffrer le continu, pour arriver au sens globale.

« *L'acte de lire est une activité d'une grande complexité, qui suppose un lecteur, un texte et, partant une interaction entre un lecteur et un texte* » ⁹

⁶P. Macherey (Cité par N. Ouhibi-Ghassoul, 2003, p.110)

⁷ R. Barthes (1964, cité par Toursel et Vassevière, 1994:

⁸ Boyer(2010). Le programme orthopédagogique DIR en lecture. Montréal ; Edition de l'apprentissage.

⁹ BENHELAL El-Hadi, *Apprendre à lire et à écrire en français en milieu scolaire dans un environnement Plurilingue*, thèse de Magistère, Université KasdiMerbah, 2009.

L'acte de lire est ce lien qui régit entre le produit littéraire et le lecteur, autrement dit, il existe une complémentarité entre les deux, une relation mutuelle et une interaction afin d'établir une meilleure compréhension possible d'un énoncé.

Selon le dictionnaire de la didactique des langues « *La lecture est une action d'identifier les lettres et assemble pour comprendre le lien entre ce qui écrit et ce qui est dit* »¹⁰

Au sens le plus large, le fait de lire, permet d'identifier les lettres et les reconnaître, cet acte n'est qu'une perception visuelle des éléments énonciatifs, les réunir dans le but de comprendre et atteindre le sens globale.

D'ailleurs il existe plusieurs éléments qui entrent en collision avec la lecture, cette dernière fait appel à plusieurs compétences langagières et intellectuelles au même temps, comme le souligne Lavaure « *Ilya a une interaction entre les connaissances linguistiques et les connaissances du thème. Si l'individu connaît le thème, il lira plus vite même si son niveau de langue est inférieur* »¹¹

La capacité de lire un énoncé dépend effectivement des connaissances que l'on a sur le thème, à savoir : la mémoire et les connaissances préalables, et cela même si le niveau du lecteur est bas.

Selon Larousse :

- Le fait de savoir lire, déchiffrer et comprendre ce qui est écrit : *Enseigner la lecture.*
- Action de lire un texte à haute voix devant d'autres personnes : *L'auteur a fait une lecture publique de ses poèmes.*
- Analyse, interprétation que l'on fait d'un texte, ce qu'on en tire, ce que l'on pense qu'il signifie : *Ce texte se prête à plusieurs lectures.*
- Le fait de lire, considéré comme une activité : *Aimer la lecture.*
- Ce qu'on lit ; livre, magazine, etc. : *Avoir de mauvaises lectures.*
- Restitution de signaux enregistrés, sous forme initiale (électrique ou acoustique).
- Discussion et vote d'un texte par une assemblée politique.
- La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui est transmise au moyen de certains codes/symboles, tels que le langage. Ces codes/symboles sont identifiables par la vue, l'audition et même par le toucher, à l'image du

¹⁰ GALISSON, R. et COSTE, D : *Dictionnaire de didactiques des langues*, Hachette, 1996, p.312.

¹¹ LAVAUR J.M, *Le traitement cognitif des textes en FLE*, Les langues modernes2, Paris, 1995, P.33

système d'écriture tactile connue sous le nom de Braille. Il y a lieu de mentionner que les types de lecture ne s'appuient pas tous sur le langage. C'est le cas, par exemple, des pictogrammes et des partitions de musique.

-La mécanique de la lecture implique la mise en marche de plusieurs processus. La physiologie, par exemple, permet de comprendre la capacité humaine de lecture du point de vue biologique (en étudiant l'œil humain et la capacité de fixer la vue).

5- Définition de quelques genres littéraires :

La diversité des genres est perceptible aux grands nombres de genres en lesquels ils se subdivisent, parmi lesquels on peut citer quatre genres majeurs ; la poésie, le conte, le récit et le roman.

a- La poésie :

« La poésie est non pas création, mais dévoilement, éclatement d'une croute d'opacité, de (facticité) qui obture le perpétuel glissement intérieur »¹²

La poésie est un grand genre littéraire existant depuis des siècles, aux formes variées écrite en vers et qui inclut aussi la prose, ce genre est marqué par l'oralité et la musicalité dès ses origines qui remontent à des époques très anciennes. Sa définition et ses perspectives varient selon des époques, les civilisations et les individus auxquelles elle fait face, au point que chaque siècle a pu lui attribuer une fonction et une expression différente, à laquelle s'ajoute la personnalité d'un poète ; cependant ce dernier est considéré comme un héritier d'une longue tradition orale, privilège la musicalité et le rythme, ce genre est marqué par l'utilisation fréquentes des figures de styles et d'analogies, pour leur force suggestive, qui mettent en valeur l'harmonie et la dimension esthétique d'un poème :

« L'idée que j'attache à la poésie est donc celle d'une imitation en style harmonieux, tantôt fidèle, tantôt embellie de ce que la nature, dans le physique et dans le moral, peut avoir de plus capable d'affecter, au gré du poète, l'imagination et le sentiment »¹³

La poésie est un produit littéraire, dont les poètes utilisent des mots avec grand soin et grande précision, c'est l'art de combiner les sonorités afin de suggérer des émotions et des sensations, d'ailleurs qui dit poème dit belles expressions. Il est bien à signaler que la poésie

¹² Julien Gracq, 1950 dans texte préface aux recueils (poisson soluble d'André Breton).

¹³ www.études-littéraires.com, Marmontel (1723-1799), poétique française.

procure un monde idéal et illimité, ainsi les poètes voient les choses plus qu'elles sont enréalité :

« *Au reste, le domaine de la poésie est illimité. Sous le monde réel, il existe un monde idéal qui se montre resplendissant à l'œil de ceux que des méditations graves en accoutumés à voir dans les choses plus que les choses* »¹⁴

b- Le conte :

Roseline Koriche définit la littérature orale comme « *l'ensemble de tout ce qui a été dit, généralement de façon esthétique, conservé et transmis verbalement par un peuple et qui touche la société entière dans tous ses aspects.* »¹⁵

Un autre genre littéraire, le conte, est un court récit narratif souvent fictif écrit en prose ou en vers , c'est un récit des faits qui sont, soit imaginaires, merveilleux ou fantastique, il débute généralement par une formule d'ouverture, la plus célèbre (il était une fois),il appartient à la famille littéraire des récits d'où ses origines des contes de tradition orale, ses expressions portent des valeurs sociales d'un peuple transmises verbalement à travers les générations ;on y trouve des personnages, qui vivent une succession d'aventure, désignés par des surnoms caractérisant des traits physiques et parfois par leur fonctions sociales(le roi, la princesse, le pêcheur...), ils sont depuis toujours au cœur des pratiques culturelles populaires. Ils nourrissent l'imagination des auteurs d'œuvres littéraires, ce qui témoigne son passage de la tradition populaire à la tradition littéraire,selon Driant (2014 : 14): « *les contes entièrement composés par des écrivains, mais [peuvent] par la suite rentrer dans la tradition orale en étant réadaptés pour être transmis oralement, et en étant, dès lors, soumis à des variations* »¹⁶

Il se termine cependant le plus souvent par une formule de clôture en laissant le plus fréquemment une morale implicite, il possède aussi une vocation divertissante, grâce au travestissement de la fiction et le regard naïf des personnages utilisée dans un conte que les auteurs de XVIIIe siècle ont réussi à critiquer la société de leur temps, et à vulgariser la pensée des philosophes et d'échapper à la censure.

Dans le dictionnaire d'El Mostafa Chadli nous trouvons une autre définition : « *D'un récit de*

¹⁴ Victor Hugo (1802-1885), préface des Odes (1822)

¹⁵KORICHE Roseline Leila, *L'histoire populaire d'origine arabe*, Alger, OPU, 2007 1ère éd, 1980, P 45.

¹⁶C'est le cas du conte bien connu d'*Alice au pays des merveilles*, inventé par le savant Alexis Carroll (mansion dans le mémoire de M. Hamadache Tahar univ, abd al Rahman mira Bejaïa.

Fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les Croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté »¹⁷

Le conte selon Elolongue est : « La mamelle nourricière qui alimente la plus part des genres littéraires (...), il est l'arbre qui produit le proverbe, et tel un fruit mur, tombe, et survit de sa propre vie, tout en cristallisant la pensée du conte »¹⁸

Donc le conte est à l'origine de la majorité des genres littéraires, c'est un héritage social qui se transmet d'une génération à une autre, d'une société à une autre.

b- Le récit :

« Il me semble pourtant qu'en meilleur état de santé j'aurai su (...) l'incorporer mieux dans la trame du récit »¹⁹

Le récit est un énoncé qui relate d'une manière orale ou écrite une suite d'événements quelles que soit vrai ou imaginaire. Cependant il peut désigner un texte non littéraire à l'exemple d'un récit journalistique, un fait divers ou un témoignage, comme il peut désigner un texte littéraire, roman, conte et nouvelle. et dans la littérature, le mot récit, désigne une œuvre littéraire narrant des faits vrais ou imaginaires qui se déroulent généralement dans le passé, en revanche il possède plusieurs étapes pour le réaliser, qui se résument dans un seul schéma appelé : le schéma narratif (la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties et la situation finale). Les histoires sont généralement racontées par un narrateur à la troisième personne, et parfois à la première personne selon son implication dans l'histoire (le narrateur), *« les analyses du récit actuelles, qui s'inspirent de l'examen auquel ont soumis, Propp, les contes populaires, et Lévi-Strauss, limite s'accordent pour identifier, dans tout récit minimale, deux attributs d'un agent au moins, apparentés mais différents. »²⁰* Et cela tout en respectant l'ordre chronologique des actions et la succession des faits qui s'enchaînent ; d'ailleurs, le récit est caractérisé par des verbes d'action, de mouvements qui indiquent la progression de l'histoire. Et comme nous le témoigne Voltaire : *« l'histoire des plus grand princes est souvent le récit des fautes des hommes »*

¹⁷ Dictionnaire El Mostafa Chadli, <http://www.decitre.fr/auteur/1173140/KhadijaSemlali/> 1997, P, 35.

¹⁸ ELOLONGUE Epanya, *la place de la littérature orale en Afrique*, la pensée universelle, 1976, p10.

¹⁹ GIDE, journal, 1924, page 796.

²⁰ DUCROT-TOD.1972, page 378.

Selon Larousse²¹ :

« Action de relater, de rapporter quelque chose : faire le récit d'un voyage. »

« Développement oral ou écrit rapportant des faits vrais ou imaginaires : écrire des récits d'aventures »

L'intégration des récits dans l'enseignement/apprentissage du FLE est très enrichissant pour les apprenants, d'où sa richesse culturelle et linguistique, il véhicule cependant des connaissances littéraires très importantes, des informations pertinentes et le savoir-faire, à savoir comment identifier un texte narratif.

c. Le roman :

Selon Stendhal : « *un roman est un miroir qui se promène sur une grande route* »²²

Le roman est un produit littéraire qui a vu son apparition au Moyen âge, comme les autres genres littéraires précédents, il se caractérise par une narration fictionnelle d'où il a accordé une place importante à l'imagination, c'est une longue histoire en prose qui met en scène des personnages qui sont évolués dans un monde fictionnel engagés dans des aventures imaginaires et parfois présentées comme réelles. C'est un genre très récent et très vaste qui se subdivise en plusieurs sous genres : roman policier, d'aventure, de science-fiction, réaliste, etc...., cependant, le XIXe siècle, considéré comme l'âge d'or du roman, est l'époque où il a pris son essor, et où on a assisté aux grands succès des écrivains en particulier Victor Hugo (Les Misérables), Stendhal (Le Rouge et Le Noir), Emil Zola (Germinal), contrairement aux autres genres, le roman est considéré comme un genre très libre, et on y trouve aussi plusieurs types de roman (autobiographique, journalistique, reportage...), mais en revanche il est en recherche de nouveaux modèles dans d'autres genres comme la poésie.

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, le roman occupe une place très importante au sein de la classe de FLE, cependant ce genre est destiné pour un public un peu avancé. Avec cette œuvre artistique, l'apprenant peut cibler plusieurs compétences, et réaliser ses objectifs. Le roman est un fruit d'un travail très acharné à travers de nombreuses années parce que, c'est un reflet de divers cultures et civilisation, et parmi les atouts pédagogiques du roman on trouve divers aspects culturels qui peuvent être exploités de plusieurs façons, en effet, le roman, par la richesse de ses sujets traités constituant un outil original permettant l'intégration

²¹ www.larousse.fr dictionnaire de français.

²² HENRI BEYLE, dit STENDHAL (Grenoble 1783-paris 1842)

de l'interculturel au sein de classe de FLE et favorisant les échanges entre les apprenants (De Carlo, 1898)

6. L'enseignement/apprentissage du FLE par la fable :

A- L'inter-culturalité dans l'enseignement/apprentissage de FLE en classe de langue :

En Algérie, la langue française occupe une place très importante au sein du système éducatif, cependant elle est la première langue étrangère et la seconde langue de la scolarisation, d'ailleurs elle s'est enracinée dans la culture algérienne comme étant le résultat d'un contact inter-culturel, qui tend vers la connaissance et la reconnaissance de l'autre. Ce que nous témoigne Mohamed Dib en disant que : « *La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever [...]. Et si parce que nous en mangeons aussi de ce gâteau, nous lui apportions quelque chose de plus, lui donnions un autre goût ? un goût qu'ils ne connaissent pas.* »²³

En outre la langue française aujourd'hui est devenue une partie intégrante dans notre histoire, notre identité et notre culture, et que le peuple algérien s'est emparé d'elle sans être une langue maternelle.

Clanet Claude (1997, p48) a dit « *En examinant de près divers types de discours tels que ou discours politiques, les conversations sur un sujet officiel d'individu à individu ; les cours donnés à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne et parfois des passages en Français* »²⁴

b- La didactique de l'inter culturalité en classe de langue :

Nous rejoignons l'idée de M. Byram, qui a indiqué que :

« *Le fait que la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, est un des articles de foi incontestés des professeurs de langue [...], la civilisation peut donc contribuer grandement à promouvoir le développement personnel des élèves et de leur éducation dans l'ensemble ; mais on estime*

²³ DIB, Mohamed, *Ecrivains : écrits vains, ruptures*, n°6, 16/02/1993, p30.

²⁴ CLANET c, l'interculturel .Introduction en Education et en sciences Humaines .PUM, Toulouse ,1990.p71.

trop hâtivement que l'enseignement de la langue conduit naturellement à l'apprentissage d'éléments culturels. »²⁵

En effet la communication n'est pas seulement savoir s'exprimer, mais plutôt d'apprendre à agir et à vivre en commun. ce qui a poussé les didacticiens et les méthodologues à insister sur le fait de créer une nouvelle discipline qui consiste à remédier aux dysfonctionnements, aux malentendus communicatifs qui existent entre les individus possédant des références culturelles différentes, la didactique de l'interculturalité, qui a vu son apparition à travers une approche communicative et avec ses nouveaux concepts qu'elle a introduit au domaine de l'enseignement. Dans cette approche, l'apprenant est au centre d'intérêt tout en cherchant en lui indiquant comment faire face à des situations de communications en mettant l'accent sur les facteurs socioculturels qui entrent en jeu, ce qui a conduit par conséquent à l'enseignement de la culture en parallèle avec les systèmes linguistiques, c'est ce que souligne Christian Puren dans ses propos : *« Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode. »²⁶*

Pour conclure ce point, il est bien de noter que dans l'enseignement d'une langue étrangère, il est important d'aborder le concept de la civilisation, subordonnée à la littérature, considérée comme l'essence même de la langue et la culture française. Rivarol s'exprime : *« Nous croyons à l'Alliance Française savoir pourquoi les citoyens des nations d'autre mer et les élites étrangères étudient le Français [...] c'est d'abord pour régler d'entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir, véritablement des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'ouvrir de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le Français langue belle, est en même temps langue utile, le Français élève, et même temps il sert. »²⁷*

²⁵ BYRAM, M, *culture et éducation en langue étrangère*, crédif, hâtier/Didier, coll. LAL, Paris, 1992, p34.

²⁶ PUREN, Christian, *perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures*, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998. P9-10.

²⁷ MADDELENA DE CARLO, *l'interculturel*, france, éd CLE internationale ,p26

Troisième chapitre :

L'expérimentation et l'analyse des
résultats de l'enquête

Dans le cadre de notre projet de recherche qui s'intitule : l'enseignement/apprentissage de FLE par genre littéraire (fable), nous avons mené une expérimentation et une enquête sur le terrain afin d'atteindre des objectifs clairs, ainsi nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de cycle moyen, et à ce propos nous avons choisi l'acte d'enseignement /apprentissage comme terrain et espace de réflexion dans le champ didactique notamment en classe de FLE.

Ainsi, nous avons voulu par une approche expérimentale qui a pour but de démontrer, à travers le 2ème projet-élèves « *Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables* » en 2ème année moyenne, le rôle des fables en classe de FLE.

1- l'enseignement de la fable dans tous les paliers des systèmes éducatifs :

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans les classes de langues, nous avons constaté à travers nos recherches et nos analyses des manuels scolaires de tous les niveaux que la fable comme support didactique est exploitée uniquement dans le cycle moyen précisément dans les programmes de deuxième année moyenne. D'ailleurs c'est le seul niveau où la fable est exploitée, c'est pourquoi nous avons décidé de travailler sur ce niveau.

A ce point nous avons rassemblé les différents manuels scolaires de tous les niveaux, et après une profonde analyse nous avons constaté l'absence de la fable dans le cycle primaire, mais par contre la forte présence du texte descriptif, alors que la fable est un bon moyen pour attirer l'attention des apprenants par la personnification des animaux et son aspect ludique.

A travers les recherches que nous avons effectuées à propos de l'exploitation de la fable dans le cycle moyen, nous avons constaté qu'elle n'est exploitée que dans le programme de 2 AM, et concernant les autres niveaux on constate la présence du texte littéraire (conte, légende, nouvelle...etc.), ces textes narratifs sont employés pour des visées argumentatives, alors qu'en réalité le cycle moyen est le niveau où la fable doit être exploitée constamment dans toutes les classes pour sa richesse linguistique et culturelles.

Quant au cycle secondaire, la fable est encore négligée, cependant l'emploi des textes discursifs ont des intentions communicatives et à visées argumentatives et explicatives.

2- Présentation du corpus :

Notre corpus consiste en une séquence didactique sur la fable dans le manuel scolaire de deuxième année moyenne. Cette séquence inclut neuf fables différentes des différents fabulistes à savoir : *le lion et le renard de Jean Muzi et Gérard Franquin, le rat des villes et le rat des champs, le coq et le renard, l'âne et le chien, le laboureur et ses enfants, le loup et le chien de Jean de la Fontaine, l'ours et les deux compagnons, le loup et l'agneau d'Ésope et en fin la pomme de Pierre Gamarra*

La première fable s'intitule *Le Lion et Le Renard* est extraite d'un recueil de 19 fables du Roi Lion, écrites par Jean Muzi et Gérard Franquin,. Cette fable raconte l'histoire d'un lion le roi des animaux et un petit renard bien rusé qui se sert de son intelligence pour faire croire au lion que c'est lui le plus puissant et le plus cruel, et la source du danger pour les hommes, en s'appuyant sur une ruse, en marchant devant lui et les autres se mettent à fuir dès qu'ils le voient alors qu'ils avaient peur du lion et non pas de lui. Cependant la morale que véhicule cette fable est que la force ne réside pas toujours dans le physique et que la ruse peut aisément le remplacer.

Le Rat de ville et Le Rat des champs est la neuvième fable de livre 1 de Jean de la Fontaine située dans le premier recueil des fables de La Fontaine, édité pour la première fois en 1668. Elle raconte l'histoire d'un rat de ville qui invite le rat des champs à manger chez lui et ils sont toujours dérangés par des personnes médiocres de la ville. Ils décident donc de partir manger chez le rat des champs à la campagne qui est beaucoup plus tranquille et où les gens sont simples et se fichent complètement des rats. La morale explique que la vie à la campagne est plus tranquille et que la vie en ville qui est plus bruyante.

Le Coq et le Renard édité pour la première fois en 1668, est la quinzième fable de livre 2 de La Fontaine, situé dans le premier recueil de ses fables, édité par Claude Barbin, qui raconte l'histoire d'un renard qui livre des coureries et un vieux coq bien rusé, le renard veut tromper le coq en lui disant qu'il vient en ami et que il veut l'embrassé et le coq tout en étant sur ses garde accepte cette amitié, mais ce dernier qui est très malinsourit devant le renard mais tout en lui inventant une histoire qui l'a obligé de s'éloignée. Ce qui a soucité le rire chez le coq, car il ne faut jamais tromper le trompeur, autrement dit il y'a toujours celui qui est plus malin que toi. (C'est un double plaisir de tromper le trompeur).

L'Ane et le chien est éditée pour la première fois en 1668, c'est la dix-septième fable de livre VIII de La Fontaine situé dans le second recueil de ses fables, cette fable est inspirée de celle d'Abstémios, qui raconte l'histoire d'un chien qui a laissé son ami l'âne aux griefs de loup affamé parce qu'il n'a pas voulu l'aider pour atteindre le panier de pain, en lui proposant le réveil de son maître. Cette fable véhicule la morale de la loi de la nature ; il faut s'entraider.

Éditée pour la première fois en 1668 ; *le Laboureur et ses enfants* est la neuvième fable du livre 5 de Jean de La Fontaine, situé dans le premier recueil de ses fables, qui raconte l'histoire d'un riche laboureur sur le lit de mort, fait venir ses enfants, pour leur parler d'un trésor caché dans leurs champs, et ses enfants se mettent à creuser et feuillent un peu par tous mais sans trouver aucun trésor caché, et là ils ont compris ce que voulait dire leur père avant de mourir ; le vrai trésor est le travail.

Comme la dernière fable de La Fontaine dans notre manuel, *le loup et le chien*, éditée pour la première fois en 1668 est la cinquième fable du livre I du recueil des fables de La Fontaine, qui raconte l'histoire d'un loup qui a rencontré un chien embonpoint, ce dernier demande au loup de quitter les bois et le rejoindre pour vivre mieux à côté de son maître, et que pour cela il doit renoncer à sa liberté et en l'attachant à un collier, mais pour le loup, vivre librement et de mourir de faim vaut mieux que toutes ces repas. Dans cette fable, la morale est implicite : mieux vivre pauvre et indépendant que de vivre riche et esclave.

L'ours et les deux compagnons, est une fable qui tire ses origines des travaux d'Esopé, elle a été adoptée par Jean De La Fontaine dans ses premiers recueils. C'est la vingtième fable du son cinquième livre, éditée pour la première fois en 1668, qui raconte l'histoire de deux voyageurs qui marchent ensemble, et qui ont aperçu un Ours qui vient droit à eux, l'un des deux a monté brusquement sur un arbre sans prévenir l'autre du danger, mais l'autre a fait semblant d'être mort pour éviter l'Ours, ce dernier en approchant sa tête de la bouche et des oreilles de l'homme qui était à terre, il le laisse et s'en alla, l'homme à terre a répété à l'autre les propos de l'ours ; ne jamais compter sur les amis infidèles. La morale dans cette fable est implicite.

Le Loup et l'Agneau, fable originaire d'Esopé, mais qui a été reprise dans le premier recueil des fables de La Fontaine, éditée en 1668, est la dixième fable du livre de Jean de La Fontaine, qui raconte l'histoire d'un loup qui a rencontré un agneau devant une rivière, voulait

à toute sorte le manger, en lui reprochant des choses qui il n'avait pas fait, et même si l'agneau a pris sa défense mais dans toutes les manières, il n'échappera pas au sort qui lui a réservé. La morale dans cette fable est implicite ; on ne peut pas échappé au sort que le destin nous a réservé.

La Pomme, est une fable de *Pierre Gamara*, l'un des fabulistes de la nouvelle génération, et parmi ses œuvre artistique on trouve celle de la pomme, ce dernier a repris pas mal d'écrits issus des travaux de Jean de la Fontaine et d'Esopé, qui raconte l'histoire d'une délicieuse et orgueilleuse pomme qui se pavane et qui réclame au monde entier que, c'est lui le fuit le plus beau et le plus délicieux parmi tous les autres fruit, du moins on peut pas lui trouver une sœur tellement elle est unique, et que malgré Tous ca elle porte en elle un petit ver. la morale dans cette fable implicite ; nul n'est parfait.

3- L'analyse de l'expérimentation :

Dans cette partie pratique, nous allons exposer les résultats de l'enquête, qui consiste en trois séances d'observation effectuées au sein d'un CEM que nous avons choisi, et qui nous ont été proposé par l'enseignant pour la classe de deuxième année moyenne. Nous exposerons nettement en premier lieu, la présentation et la description des trois séances proposées pour les deuxièmes années moyen, afin d'atteindre des objectifs claires concernant le déroulement de ses séances, les compétences visées et l'enseignement de la fable comme support didactique

3.1-Le déroulement de l'enquête :

3.1.1. Le lieu de l'enquête :

Nous avons réaliser notre enquête dans un établissement de cycle moyen d'« Akbou » où on a assisté aux trois séances d'observations, cet établissement est situé à la région d'Ighram à Akbou.

3.1.2. Le temps de l'enquête :

Nous avons préféré distribuer le questionnaire au mois d'avril parce que nous avons voulu éviter la surcharge des enseignants pendant la période des examens .Donc on a choisi le mois d'avril pour la disponibilité des enseignants.

3.1.3. La population de l'enquête:

La population de notre enquête est constituée des enseignants de cycle moyennes différents niveaux parce que la majorité de ces formateurs ont eu une expérience avec les

classes de 2A.M. Cette enquête nous permet de tenir une idée claire sur la place de texte littéraire au niveau des classes de deuxième année moyen et les textes qui motivent plus les apprenants. Ainsi les opinions des enseignants sur la place des fables dans les manuels scolaires.

3.2- La présentation des séances :

3.2.1- La présentation de la première séance :

La première séance est réservée à la compréhension globale du texte. Cette séance a duré soixante minutes. La première étape est réservée principalement à la compréhension orale du texte donné. Pendant notre observation en classe de deuxième année moyenne, l'enseignant a proposé la fable de Jean De La Fontaine « *Le Rat de villes et le Rat des champs* » comme support écrit, il demande une lecture silencieuse aux apprenants pendant dix minutes dans lesquelles, l'apprenant va essayer de comprendre l'histoire, par la suite l'enseignant demandera des lectures individuelles pour renforcer leur compréhension de ce texte et par la même occasion, améliorer leur capacité de lecture, et cela se fait pendant une trentaine de minutes où l'enseignant tente d'éclaircir des mots difficiles à retenir. Pendant les vingt minutes qui restent de la séance, l'enseignant pose une série de questions relatives aux éléments paratextuels comme des questions du genre : le titre du texte, l'auteur et où se déroule la scène vu leur niveau débutant, et nous avons constaté que c'est la majorité des apprenants qui ont réussi à répondre aux questions ; par la suite vient des questions qui portent sur le contenu de l'histoire à l'exemple de : les personnages du texte, de quoi parle-il, pourquoi, ...etc.

Cependant on remarque que la majorité n'ont pas su répondre à ces questions à l'exception de quatre apprenants, cela est dû au vocabulaire qui est au-dessus de leur compétences langagières, et que c'est à travers une lecture magistrale de la part de l'enseignant que les apprenants parviennent à assimiler l'histoire du texte, et malgré l'explication bien précise de l'enseignant, ils arrivent pas à dégager la morale que véhicule cette fable. Ceci explique leur niveau culturel insuffisant ; cependant à la fin il leur demande de faire une récapitulation de ce qu'ils ont compris de cette fable et sont toujours les mêmes éléments qui essayent de reproduire l'histoire mais le vocabulaire leur manque.

3.2.2- La présentation de la deuxième séance :

Dans la deuxième séance, qui est consacrée principalement à la compréhension de l'écrit, c'est une étape où l'on travaille les points de langues, cette dernière permet aux apprenants de bien assimiler l'histoire de la fable à travers une série de questions que leur propose l'enseignant relatives au texte qui stimule leur volonté de bien comprendre, ces questions posées par l'enseignant sont cependant celles de points de langue ; l'enseignant débute son cours par une lecture magistrale pour stimuler la mémoire de ses apprenants, par la suite il posera des questions directes relatives au texte dont les premières sont relatives à la structure globale du genre : de combien de paragraphe se constitue le texte ? On remarque que c'est la plupart des apprenants qui ont su répondre. Combien de parties y'a-t-il ? Dans les quelles les apprenants savent qu'il existe trois parties mais ils ont du mal à les déterminer, et c'est presque le même cas que pour la première question : quelle est la formule d'ouverture ? Où la majorité des apprenants ont bien répondu (autrefois, il était une fois, jadis ...); et peu après, l'enseignant se penche vers des questions de points de langue, à travers lesquelles il vise plusieurs points de langue.

En revanche on a remarqué qu'après avoir répondu aux questions, les apprenants ont bien assimilé l'histoire de la fable d'une manière inconsciente, contrairement aux autres genres textuelles, la fable est la mieux adéquate à leur niveau puisque ce genre de texte leur procure une véritable volonté de suivre et de se concentrer, de plus elle les attire vu son aspect ludique, ils ne vont pas se déconcentrer, par ailleurs l'enseignant leur pose des questions du genre : les temps dominants ? Les adjectifs qui caractérisent les personnages ? Dans la question qui concerne les temps dominants, on a remarqué que c'est presque tout le monde qui savent que dans la fable c'est le passé simple et l'imparfait qui dominent, ce qui explique leur connaissances et la maîtrise concernant les temps de la narration, parce qu'ils ont travaillé le conte comme genre littéraire au premier trimestre ; ce qui est pareil pour la deuxième question concernant les adjectifs, d'ailleurs on a constaté qu'ils ont appris inconsciemment les adjectifs qui représentent chaque personnage (le loup=rusé , l'âne=naïveté , le lion=la force...); à la fin de la séance, nous avons constaté que la fable est un bon moyen à travers lequel l'enseignant peut viser plusieurs points concernant la langue et la compréhension écrite.

3.2.3- La présentation de la troisième séance :

Dans la dernière séance qui est consacrée à l'expression écrite, où l'enseignant tente d'exploiter la touche personnelle de l'apprenant qui consiste en la production dans son propre style, dans ce cas il doit faire face à la production écrite des éléments qui constituent une fable, autrement dit rassembler le nécessaire d'éléments qui leur permettront de produire. Dans un premier temps l'enseignant a mis les apprenants face à deux genres textuels différents c'est-à-dire la fable de Jean de La Fontaine (le Rat des villes et le Rat des champs) et le texte(La Boule de Cristal) extrait du conte de Grimm, en leur demandant de faire une comparaison et de relever les éléments distinctifs et les éléments de ressemblances, cependant on a remarqué que ce qui concerne les traits de ressemblances, ils n'avaient pas de difficulté à les dégager comme l'emploi de la formule d'ouverture, les temps utilisés (le passé simple et l'imparfait) et les parties qui constituent les deux textes.

En revanche on a remarqué que en ce qui concerne les points de divergences, ils ont réussi à distinguer leur forme (le conte est en prose, la fable est en vers), l'emploi des animaux comme personnages dans la fable (les rats), alors dans l'autre les personnages sont des humains .Où nous avons constaté que si elle est implicite ils ont du mal à la faire dégager. Dans le reste du temps de la séance, l'enseignant leur propose de reproduire une des trois étapes qui constitue la fable à sa propre façon, pour amener l'élève à s'exprimer oralement

Pour conclure,nous constatons que le point grammatical étudié a été compris par les élèves. Mais pour la production orale seulement deux ou trois élèves ont exprimés oralement,à vrai dire, les objectifs d'apprentissage de cette séquence didactique sont clairement annoncés par l'enseignant. Donc on a pu arriver à notre objectif qui vise de ressortir les caractéristiques de la fable qui permettent aux apprenants de biens apprendre la langue française.

4-L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 2AM :

Nous tentons d'analyser les résultats de questionnaire destiné aux enseignants de 2A.M. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux en pourcentage, afin de distinguer la place de texte littéraire au cycle moyen, et de voir quelles sont les opinions des enseignants concernant l'exploitation de la fable comme support didactique.

4.1-Les enseignants du CEM selon le genre :

genre	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Féminin	8	80%
Masculin	2	20%
Total	10	100%

D'après les résultats de ce tableau, on observe que la majorité des membres de la population d'enquêtées sont du sexe féminin qui représente 80% alors que le sexe masculin représente 20% de la population. Donc nous remarquons que les femmes sont majoritaires dans le domaine de l'enseignement dans cette région.

4.2.- Les enseignants selon l'expérience :

Années d'expérience	Nombre d'enseignants	pourcentage
0-5ans	5	50%
5-10ans	3	30%
10-20ans	2	20%

Selon le tableau, nous remarquons que la moitié des enseignants n'ont pas une ancienneté remarquable dans la vie professionnelle qui représente dans le tableau par un pourcentage de 50% de moins de 5ans. Donc cela est dû aux grands recrutements des enseignants ces dernières années. Ainsi les enseignants qu'ont plus de 5 ans d'expériences représentées par un

pourcentage de 30%, cela indique que les enseignants que nous avons interrogés, sont un mélange entre les expérimentés et les moins expérimentés.

4.3-Les questions posées aux enseignants :

Notre questionnaire se compose de onze questions majoritairement ouvertes, étant donné qu'elles invitent les enseignants, chaque fois, à faire un commentaire ou à donner des justifications à leurs réponses en vue d'enrichir notre étude par des suggestions ou des propositions.

Selon leurs objectifs, les questions se répartissent ainsi :

Les deux questions (01,02) portent sur les nouveaux programmes et l'intérêt que porte le manuel scolaire au texte littéraires, les questions (03,04) s'informent sur le statut et la place de texte littéraire dans les pratiques de cycle moyen. Les questions (05,06) s'interrogent sur la façon dont la fable est exploitée par l'enseignant, et les difficultés que rencontrent les apprenants lors de son apprentissage. La septième(07) question s'informe sur les points de langues que l'on peut viser à travers un texte littéraire .les questions (08,09) s'interrogent sur les compétences que l'apprenant peut acquérir à travers une fable. Tandis que les dernières questions (10,11) s'interrogent sur l'aspect que prend en charge la fable, et sur les difficultés rencontrées par l'apprenant au cours de dégagement de la morale.

4.4-Résultats et interprétations de l'enquête :

La question n°1 : Que pensez-vous des nouveaux programmes de français de 2 AM ?

propositions	Moyen	riche
Nombre des enseignants	0	10
pourcentage	0%	100%

Dans la lecture de ce tableau, nous constatons que c'est tous les enseignants qui considèrent que les nouveaux programmes de français de 2 AM sont riches, où les enseignants affirment que ces derniers présentent des activités multiples qui répondent aux besoins des apprenants, car le texte narratif convient parfaitement à leur niveau, et facile à assimiler, de plus ces nouveaux programmes sont variés et qui sont motivateurs.

La question n°2 : Le manuel scolaire propose-t-il des travaux sur le texte littéraire ?

propositions	oui	non	Sans opinion
Nombre des enseignants	10	0	0
pourcentage	100%	0%	0%

100% des enquêtés ont répondu affirmativement, que le texte littéraire a trouvé sa place dans le manuel scolaire, où il est considéré comme un support didactique très important dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, car le manuel scolaire possède trois projets didactiques qui comportent des travaux sur les textes littéraires à savoir (le conte, la fable et la légende).

La question n°3 : L'intégration de texte littéraire est-elle bénéfique ?

propositions	oui	non	Sans opinion
Nombre des enseignants	10	0	0
pourcentage	100%	0%	0%

Nous remarquons à partir du contenu de ce tableau que, tous les enseignants voient que l'intégration du texte littéraire est très bénéfique. Nous avons remarqué d'après leurs justifications, que le texte littéraire est proche de leur tradition orale, de ce fait c'est un moyen convenable pour apprendre, et l'apprenant est attiré par le monde du merveilleux, et avec ces variétés sont les plus motivant qui suscitent la curiosité des apprenants qui poussent aussi à fournir des efforts pour développer leurs compétences communicatives et graphiques ; étant donné que la littérature et la langue sont intimement liés, l'introduction du texte littéraire en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir pour mieux écrire. Ainsi le texte littéraire est le meilleur moyen pour développer chez l'apprenant l'esprit critique et d'analyse.

La question n°4 : Est-ce que le texte littéraire attire l'attention de vos apprenants ?

propositions	oui	Non	Sans opinion
Nombre des enseignants	8	2	0
pourcentage	80%	20%	0%

Dans ce tableau on remarque que la majorité des enseignants ont répondu affirmativement à la question, puisque pour eux les apprenants sont souvent attirés par le texte littéraire proposé, et les histoires racontées sont souvent déjà connus, et qu'ils peuvent facilement rapprocher de leur vécu, d'ailleurs ils sont plus attentifs et comprennent mieux, le récit les capte et les stimule, autrement dit grâce à la personnification des animaux et à son aspect ludique installe chez l'apprenant un réel désir de suivre et de comprendre l'histoire du récit. Quant aux deux enseignants restants, ils ont répondu négativement à la question, d'après eux c'est le texte scientifique qui est le mieux pour les apprenants, parce qu'ils pensent que le texte littéraire distrait les apprenants et les empêche d'apprendre convenablement, contrairement au texte scientifique qui les maintient dans le sujet, et que le vocabulaire scientifique est le meilleur moyen pour l'apprenant de développer sa capacité de langue.

Question N°5 : Comment les enseignants exploitent-ils la fable ?

Dans cette question, on a recueilli plusieurs réponses différentes des enseignants, car cette question sollicite la méthode que chaque enseignant utilise pour enseigner la fable, et que cela dépendra forcément de l'intérêt et des besoins de ses élèves, à ce titre il doit proposer et choisir des fables faciles, en générale des fables d'animaux pour faciliter l'accessibilité au sens. D'ailleurs dans les réponses recueillies, on a remarqué qu'il y a des points en communs entre ces différentes méthodes d'enseignement, cependant ces points de ressemblances on peut les assembler dans une même méthode : d'abord une lecture silencieuse de la fable, en suite proposer une série de questions relatives aux personnages, le temps et le lieu, la forme du texte, demander aux élèves de repérer et de dégager la morale et enfin leur demander de reformuler la fable avec leurs propres mots.

La question N°6 : Quelles sont les difficultés majeures que rencontrent vos élèves en enseignant la fable ?

On a remarqué que la majorité des enseignants se sont penchés vers des difficultés de compréhension de la fable, le lexique et le vocabulaire assez soutenu en plus de la structure de texte écrit en vers qui est nouveau pour eux. La majorité des fables proposées dans les manuels scolaire sont généralement des fables de Jean De La Fontaine qui est un fabuliste du XVII siècle, qui sert à dénoncer la réalité de cette époque, utilise un vocabulaire assez élevé par rapport au niveau des apprenants, d'ailleurs dans une des séances d'observation qu'on a effectué en classe, l'enseignant a distribué deux supports l'un en prose et l'autre en vers issus de la même fable (Le Rat de champs et le Rat des villes), on a constaté qu'ils ont bien compris celle en prose, et qu'ils ont du mal à comprendre celle en vers. Une autre difficulté rencontrée par les apprenants, celle de la formulation de la morale, ils y trouvent une vraie difficulté à la dégager surtout si elle est implicite.

La question N°7 : Est-ce qu'il est possible de viser plusieurs compétences à travers un seul texte littéraire ?

propositions	oui	non	Sans opinion
Nombre des enseignants	7	3	0%
pourcentage	70%	30%	0%

Concernant cette question et à l'exception des trois enseignants qui ont répondu négativement, et qui pensent qu'il n'est pas possible de travailler plusieurs points, on a constaté que 70% des enseignants affirment qu'on peut à la fois viser plusieurs compétences, autrement dit selon leurs justifications, à travers un seul texte littéraire, on peut cibler en même temps une compétence de lecture (apprendre à lire) et une compétence culturelle (par exemple, un texte d'un auteur étranger ou d'une culture autre que la nôtre) ou bien à travers la compréhension d'un texte narratif, on peut viser une reformulation ou une interprétation de l'histoire (production).

La question N°8 : D'après vous, quelle est la finalité de l'étude d'une fable ?

propositions	Compétence linguistique	Compétence culturelle	Compétence de lecture
Nombre des enseignants	4	1	5
pourcentage	40%	10%	50%

Selon les résultats recueillis, nous avons trouvé que 40% des enseignants ont répondu que la finalité de l'étude de la fable est centralisée sur les points linguistiques où l'on travaille l'acquisition du vocabulaire, le lexique, les figures de style et les temps du récit et de mettre les outils linguistiques nécessaires dans ce type d'écrit. Mais nous avons remarqué que la moitié des formateurs (50%) affirment que la première finalité de l'étude d'une fable est bien évidemment d'installer une compétence de lecture car ce genre littéraire permet de développer chez l'apprenant le goût et le plaisir de lire (il lit plus aisément), quant aux 10% des enquêtés, à travers la fable, l'apprenant découvre d'autres cultures, croyances et civilisations (installer une compétence culturelle).

La question N°9 : En dehors des supports proposés dans le manuel scolaire, utilisez-vous d'autres supports de votre choix ?

propositions	Jamais	Rarement	Toujours
Nombre des enseignants	1	2	7
pourcentage	10%	20%	70%

Nous constatons que la majorité des enseignants (70%) proposent toujours des supports en dehors de manuel scolaire, ou la majorité des enquêtés utilisent des supports d'actualités et des extraits de romans, et aussi les supports écrits divers qui rependent aux objectifs de cours, d'autres enseignants préfèrent utilisés les supports tirés d'internet et d'articles des journaux.

La question N°10 : Quelle est l'aspect que la fable prend-t-elle ?

propositions	L'aspect moral	L'aspect formel	Les deux
Nombre des enseignants	8	0	2
pourcentage	80%	0%	20%

Les résultats obtenus de cette question à choix multiple, démontrent que 80% d'enquêtés sont penché vers l'aspect moral de la fable, selon leurs explication on a constaté qu'étant donné qu'elle véhicule une morale assez souvent qu'elle soit (implicite ou explicite), la fable est une histoire qui a pour but d'illustrer une morale, une leçon à apprendre pour mieux vivre, elle prend en charge l'aspect moral, elle éduque et forme. Sans pour autant négliger son aspect formel vu la réponse de 20% de nos enquêtés

La question N°11 : pour les apprenants, dégager la morale est :

Propositions	facile	difficile	Les deux
Nombre des enseignants	4	4	2
Pourcentage	40%	40%	20%

On remarque que quatre enseignants sur dix ont répondu qu'il est facile pour l'apprenant de dégager la morale surtout si elle est explicite, mais ce que n'est pas le cas pour les quatre autres enseignants qui pensent que c'est difficile car pour eux parfois la légende dépasse le contexte culturel de l'élève, d'autres fois c'est le niveau de la langue elle-même qui entrave la formulation de la morale c'est pourquoi il la comprend difficilement.

En fin, pour conclure, nous avons constaté que les textes littéraires ne sont pas enseignés pour leur valeur culturelle, stylistique, morale, mais pour leur valeur linguistique. Cela signale que le texte littéraire n'a pas encore trouvé sa place parmi les autres supports.

5-La séquence didactique :

La séquence didactique est composée de quatre étapes importantes : la mise en situation, la production initiale, ensuite les ateliers ou les modules et enfin la production finale, on cite fréquemment Dolz et Schneuwly. Ces deux chercheurs définissent la séquence comme un ensemble « *de modules d'enseignement organisés conjointement afin d'améliorer une pratique langagière déterminée* » (J. Dolz & B. Schneuwly, 1996 :57, cité par M.Ammouden dans son article intitulé la séquence didactique).

Dans notre modeste travail, nous essayons de proposer une séquence didactique qui s'adresse à des élèves de cycle moyen, Les activités sont élaborées en vue de réaliser une séquence didactique sur un genre littéraire qu'est la fable.

Nous avons proposé une partie d'une séquence didactique dans laquelle nous avons abordé les trois compétences, où nous avons consacré une séance pour chacune des compétences, cependant avant d'entamer nos séances, nous allons commencer par une situation initiale pour stimuler les connaissances des élèves concernant le sujet dont il est question (des prés-requis sur la fable). La première séance est réservée à la compréhension globale du texte qui concentre beaucoup plus sur la lecture, l'analyse des éléments para-textuels et la situation de communication, afin que les élèves puissent avoir une idée claire sur le texte «la fable ». Ensuite, la deuxième séance est consacrée à la compréhension approfondie du texte. Dans cette séance on s'intéresse à la forme dominante dans le texte et à quel genre on peut le classer. Afin de découvrir la structure d'une fable. Enfin, pour la dernière séance, on se focalise sur l'étude des composantes de la grammaire textuelle (les connecteurs logiques, les adjectifs, les temps des verbes). Les élèves travailleront pendant ce cours sur la fable qui s'inscrit dans la narration. Afin de donner la parole à quelques élèves expriment leurs points de vue pendant la production finale.

En premier lieu, on a choisi un extrait facile à la portée de tous les élèves, ce texte intitulé « *L'Ane, le Renard et le Lion* », extrait du recueil de douzième livre de Jean de la Fontaine.

L'âne, le Renard et le Lion

Après avoir conclu un accord, l'Ane et le renard étaient sortis chasser. Or, un Lion croisa leur chemin. Le renard, devant l'imminence du danger, s'approcha du Lion et s'engagea, en échange de son immunité, à lui livrer l'Ane. Le Lion lui promit la liberté; le Renard attira donc l'Ane dans un piège où il le fit tomber. Alors le Lion voyant que l'Ane ne pouvait lui échapper, s'empara du Renard avant de se retourner contre l'Ane.

Fable de Jean de La Fontaine

5.1- La Première séance :

Séquence : la structure de la fable

La compétence visée : la compréhension de l'orale

L'objectif de la séance : la compréhension globale du texte.

- 1- Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2- Quels sont les personnages principaux ?
- 3- Entre quels personnages, l'accord a été conclu ?
- 4- Quel est l'animal que le Renard et l'Ane ont-ils rencontré pendant la chasse ?
- 5- Pourquoi le renard a essayé de piéger l'âne ?
- 6- Est-ce que le Lion a tenu sa promesse envers le Renard ?
- 7- Relevez la phrase qui montre que le lion a manqué à sa parole ?
- 8- Dégagez la morale du texte ?

5.2- La Deuxième Séance :

La séquence : la structure de la fable

La compétence visée : la compréhension de l'écrit.

L'objectif de la séance : découvrir la forme narrative d'une fable

- 1- Quel est le type de ce texte ?
- 2- A quel genre appartient ce texte ?
- 3- Le texte est-il en prose ou en vers ?
- 4- Quelle est la formule d'ouverture de ce texte ?
- 5- Combien de paragraphes contient ce texte ?
- 6- Repérez les trois parties de cette fable (l'exposition, l'action, dénouement) ?

5.3- La troisième séance :

La séquence : la structure de la fable.

La compétence : la production orale.

L'objectif de la séance : amener l'apprenant à maîtriser les composantes de la grammaire textuelle (connecteurs logiques, le champ lexical, les adjectifs péjoratifs).

- 1- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ?
- 2- Dans le texte, relevez le champ lexical du mot (animal).
- 3- Remplacer les mots suivants (fuir, attaquer) par des synonymes dans le texte.
- 4- Donnez les antonymes des mots soulignés dans le texte.
- 5- Associez chaque animal à son adjectif qu'il le qualifie (la force, la ruse, la naïveté).
- 6- Dans la phrase suivante, conjuguez les verbes soulignés au présent de l'indicatif.
« Le renard, devant l'imminence du danger, s'approcha du Lion et s'engagea, en échange de son immunité »

7- Relevez tous les connecteurs logiques qui existent dans le texte, et classez-les selon leur nature.

Exemple : Une fiche pédagogique

-Niveau : 2ème année moyen

- Projet : Rédiger un texte narratif

-Séquence: la structure d'une fable

Modalité de travail : individuel et collectif

L'âne, le Renard et le Lion

Autrefois, après avoir conclu un accord, l'âne et le renard étaient sortis chasser. Or, un Lion croisa leur chemin. Le renard, devant l'imminence du danger, s'approcha du Lion et s'engagea, en échange de son immunité, à lui livrer l'âne. Le Lion lui promit la liberté; le Renard attira donc l'âne dans un piège où il le fit tomber. Alors le Lion voyant que l'âne ne pouvait lui échapper, s'empara du Renard avant de se retourner contre l'âne.

Fable de Jean de La Fontaine

1/mise en situation : avez-vous déjà lu une fable ?

2/Compréhension globale :

-Texte support: l'âne, le Renard et le Lion, recueil des fables de Jean de la Fontaine

A/ Image du texte :

-Lecture silencieuse : demander aux élèves de faire une lecture silencieuse pendant dix minutes.

-Lecture magistrale : choisir quelques élèves pour faire une lecture à haute voix.

1/relevez les éléments para textuels ?

- Titre l'âne, le Renard et le Lion
- La source :recueil des fables de Jean de la Fontaine

2/la situation de communication:

Qui parle?	A qui?	De quoi?	Où?	Quand?
Le narrateur	Aux grand	De trois	Dans la forêt	Au passé

	public d'une manière général	animaux		
--	------------------------------	---------	--	--

3/ quels sont les personnages principaux ?

- L'Ane, le Renard et le Lion.

4/ Entre quels personnages l'accord a été conclu ?

- L'Ane et le Renard.

5/ Quel est l'animal que le renard et l'âne ont-ils rencontré pendant la chasse ?

- Le lion

6/ Pourquoi le renard a essayé de piéger l'âne ?

- Pour échapper au lion.

7/ Est-ce que le lion a tenu sa promesse envers le renard ?

- Non, il n'a pas tenu sa promesse.

8/ Relevez la phrase qui montre que le lion a manqué à sa parole ?

- Alors le Lion voyant que l'Ane ne pouvait lui échapper, s'empara du Renard avant de se retourner contre l'Ane.

9/ Dégagez la morale?

- La raison du plus fort est toujours la meilleure.

2/la compréhension approfondie :

1- Quel est le type de ce texte ?

- Le type du texte est narratif.

2- A quel genre appartient ce texte ?

- Ce texte appartient au genre de la fable.

3- Le texte est-il en prose ou en vers ?

- Ce texte est en prose

4- Quelle est la formule d'ouverture de ce texte ?

- Autrefois.

5- Combien de paragraphes contient ce texte

- Le texte contient Un seul paragraphe.

6-Repérez les trois parties de cette fable (l'exposition, l'action, dénouement) ?

- L'exposition :Autrefois, après avoir conclu un accord, l'Ane et le renard étaient sortis chasser.
- l'action :(Or, un lion...ou il le fait tomber).
- dénouement :Alors le Lion voyant que l'Ane ne pouvait lui échapper, s'empara du Renard avant de se retourner contre l'Ane.

3-Compréhension de l'écrit :

1- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ?

- Les verbes du texte son conjugués au passé simple.

2- Dans le texte, relevez le champ lexical du mot (animal).

- Le champ lexical du mot « animal » : l'âne, le lion et le renard.

3- Remplacer les mots suivant (fuir, attaquer) par des synonymes dans le texte.

- Fuir= échappa, attaquer=s'empara.

4- Donnez les antonymes des mots soulignés dans le texte.

- s'éloigna, condamné.

5- Associez chaque animal à son adjectif qu'il le qualifie (la force, la ruse, la naïveté).

- La force= le lion, la ruse= le renard, la naïveté= l'âne.

6-Dans la phrase suivante, conjuguez les verbes soulignés au présent de l'indicatif.

« Le renard, devant l'imminence du danger, s'approcha du Lion et s'engagea, en échange de son immunité »

- « Le renard, devant l'imminence du danger, s'approche du Lion et s'engage, en échange de son immunité ».

7- Relevez tous les connecteurs logiques qui existent dans le texte, et classez-les selon leur nature.

Articulateur de temps	Articulateur de lieu	Articulateur de conséquence
Autrefois, après, Or	où	donc

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de ce modeste travail de recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur le rôle des fables dans l'Enseignement/Apprentissage du français langue étrangère.

Cependant notre objectif a été d'exploiter un genre littéraire « fable » en classe de FLE, pour toucher au mécanisme de fonctionnement de la fable. Ensuite nous avons abordé la question de la place réservée au texte littéraire dans les programmes et manuels scolaires de 2A.M, et le rôle de la littérature dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Ce qui nous a permis de constater que la fable n'est pas exploitée dans tous les cycles de l'enseignement.

Nous avons choisi de répartir notre travail en trois chapitres, dont le premier qui est théorique où nous avons présenté des généralités autour de la fable (définitions, origines caractéristiques, typologie et structure). Par la suite, dans le deuxième chapitre qui est aussi théorique, nous avons mis l'accent sur la place et le statut du texte littéraire dans les méthodologies d'enseignements ainsi que le rôle de la littérature dans l'enseignement et les intérêts qu'apporte la fable à l'enseignement/apprentissage de FLE. Enfin, dans le troisième chapitre qui est pratique, nous avons exposé les résultats d'analyse de nos observations dans la classe de 2A.M, ainsi que les résultats d'analyse du questionnaire que nous avons distribué aux enseignants de 2A.M. A l'occasion de ce travail, nous avons pu, dans un deuxième temps, mettre le point sur l'analyse de notre corpus, la présentation de la séquence didactique proposée sur la fable par nous-mêmes.

A travers cette petite expérience, nous avons retenu que la fable est un genre motivé qui peut s'exploiter dans une séquence argumentative parce que c'est un genre narratif à travers lequel on peut viser l'argumentation, et qui permet aussi de traiter des notions de la grammaire textuelle comme (les champs lexicaux, les adjectifs les temps des verbes, les substitues).

L'étude d'une fable en classe de langue permet non pas seulement l'acquisition des savoirs, mais aussi de développer le goût de lire le français, néanmoins à partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que les difficultés de compréhension d'une fable sont d'ordre linguistique et culturel parce que ces textes littéraires véhiculent un ensemble de valeurs culturelles qui deviennent un obstacle pour la lecture.

En guise de conclusion, on dira qu'exploiter un texte littéraire dans une classe de langue est un projet qui séduit certes, mais d'après les résultats recueillis dans cette enquête nous avons constaté que le texte littéraire n'a pas encore trouvé sa place réelle au sein de l'enseignement des langues. Cela résume que le niveau faible des apprenants ne permet pas d'exploiter un genre littéraire dans son contexte réel. Et malgré son efficacité au niveau de points de langue

Conclusion générale

où il facilite la tâche aux apprenants surtout au niveau de la grammaire textuelle, cela n'empêche pas que son exploitation reste néanmoins secondaire.

A vrai dire, les genres littéraires comme «la fable » permettent d'acquérir une langue bien soignée qui s'appuie sur des connaissances et des informations grammaticales. Donc le genre littéraire reste un modèle plus approprié qui met en œuvre des méthodes plus adaptées aux niveaux des apprenants pour la mémorisation des acquis linguistiques, culturels, littéraires et grammaticaux. Ainsi, ils permettent aux apprenants de découvrir d'autres cultures et langues, et connaître des nouveaux écrivains et auteurs, ce qui développe la compétence communicative et culturelle chez lui.

Les Bibliographies

Ouvrages consultés :

- ANNICK Marie, ZANNIGER Gervais, *L'explication de texte en littérature*, HERMAN EDITEURS, Paris.
- BYRAM, M, *culture et éducation en langue étrangère*, crédif, hâtier/Didier, coll. LAL, Paris, 1992.
- BOYER. *Le programme orthopédagogique DIR en lecture*. Montréal ; Edition de l'apprentissage, 2010.
- CLAUDE CLANET, *l interculturel .Introduction en Education et en sciences Humaines* .PUM, Toulouse ,1990.
- Dolz & Schneuwly, 1996 :p57, cité par M. Ammouden dans son article intitulé la séquence didactique.
- ELOLONGUE Epanya, *la place de la littérature orale en Afrique*, la pensée universelle, 1976.
- FRANCOISE THEUIET-RULLIER, *Les genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S.A, Paris, 2006.
- GENETTE et TODOROV, 1986 ; Caluwé, 1987 ; Todorov, 1987 ; Schaeffer, 1989 ; Combe, 1992 ; Saint-Gelais, 1998 ; Canvat, 1999 ; Branca-Rosoff 1996 ; Dambre et Gosselin-Noat, 2001 ; Dion, Fortier et Haghebaert, 2001 ; Soulier et Ventresque, 2003 ; Macé, 2004 ; Seillan, 2005.
- HENRI BEYLE, dit STENDHAL 1838.
- MICHAEL JARRETY, *Lexique des termes littéraires*, NORD COMPO, France, Mai 2010.
- JULIEN GRACQ, 1950 dans texte préface aux recueils (poisson soluble d'André Breton.
- JEAN MICHAELLAVAUR *Le traitement cognitif des textes en FLE*, Les langues modernes2, Paris, 1995.
- JEAN DE LA FONTAINE, *recueil des fables*, édition intégrale, 1668.
- LOUIS, vicomte de Bonald (château du Mona, près de Millau) académie française. *Pensées sur divers sujets*.1816.
- ROLAND BARTHE (1964, cité par Toursel et Vassivière, 1994.
- MADDELINA DE CARLO, *l'interculturel*, France, édition CLE internationale.1965.
- VICTOR HUGO, préface des Odes, édité en 1822.

Les articles :

- ARON, SAINT-JACQUES et VIALA, article « *Genres littéraires* », p. 248, édité en 2002.
- ANDRE GIDE, journal Gallimard
- ANDREGIDE, journal, page 796. Mai 1924.
- DIB, Mohamed, *Ecrivains*, ruptures, n°6, 16/02/1993.
- DUCROT-TOD, page 378.1972..
- PUREN, Christien, *perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures*, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998.
- KORICHE Roseline Leila, *L'histoire populaire d'origine arabe*, Alger, OPU, 2007.

Dictionnaires :

- Dictionnaire *El Mostafa Chadli*, [http://www.decitre.fr/auteur/1173140/Khadija Semlali/](http://www.decitre.fr/auteur/1173140/Khadija_Semlali/) 1997, P, 35.
- GALISSON, R.et COSTE, D : *Dictionnaire de didactiques des langues*, Hachette, 1996.p.312.
- www.larousse.com
- AQUEIN Michèle et MOLINIE Georges, *Dictionnaire de rhétorique et de poésie*, LGF, 1999, p.68

Mémoires consultés :

- BENHELAL El-Hadi, *Apprendre à lire et à écrire en français en milieu scolaire dans un environnement Plurilingue*, thèse de Magistère, Université Kasdi Merbah, 2009.
- LAATRA Zohra, *Les fables comme support didactique dans l'E/A de la lecture en classe du FLE*, mémoire de master 2, université de Biskra 2015.
- HAMADACHE Tahar, *Le conte dans le contexte plurilingue algérien : de l'analyse formelle aux propositions didactiques*, mémoire de master 2, université de Bejaïa, 2015.

Manuel scolaire :

- Sous la direction de SADOUNI Anissa, **Français 2ème année moyenne**, Office Nationale de publications scolaires, 2012/2013.

Sitographies :

- www.citation-celèbre.com, célèbres citations de Voltaire.
- Www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html, 04-02-2015, 10 :45.
- www.études-littéraires.com , Marmontel (1723-1799), poétique française.
- www.la-Fontaine-ch-thierry.net/lionamou, htm (extrait des fables de la Fontaine, *lion amoureux*, quatrième livre de recueil des fables de la Fontaine.
- www.linternaute.com/dictionnaire/Fr/définition/fable/.citation
- <http://www.persee.fr/doc/reg>, *l'épervier et le rossignol* d'Hésiode. Une fable à double sens dans *les travaux et les jours*

ANNEXES

ANNEXES

Dans le but de réaliser une recherche scientifique sur : « L'enseignement/apprentissage du FLE par genre littéraire, fable):de l'analyse de la fable comme un moyen didactique (le cas de deuxième année moyen) veuillez-bien répondre à ces questions :

Présentation du questionnaire à l'intention des enseignants :

1- Que pensez-vous des nouveaux programmes de français de 2 AM ?

-Justifier votre réponse :.....

2- Le manuel scolaire propose-t-il des travaux sur le texte littéraire ?

- oui
- non
- sans opinion

3- L'intégration de texte littéraire est-elle bénéfique ?

- oui
- non
- sans opinion

-Justifier votre réponse :.....

4- Est-ce qu'il attire l'intention de vos apprenants ?

- oui
- non
- sans opinion

-Justifier votre réponse :.....

5- Comment les enseignants exploitent-ils la fable.

-justifier votre réponse :.....

6- Quelles sont les difficultés majeures que rencontrent vos élèves en enseignant la fable ?

-justifier votre réponse :.....

7- Est-ce qu'il est possible de viser plusieurs compétences à travers un seul texte littéraire ?

- oui
- non
- sans opinion

-Justifier votre réponse :.....

ANNEXES

8- D'après vous, la finalité de l'étude d'une fable est :

-l'acquisition d'une compétence linguistique.

-l'acquisition d'une compétence culturelle.

-l'acquisition d'une compétence de lecture

- Justifier votre réponse :

9- Est-ce que l'utilisation de la fable en classe de FLE installe chez les apprenants une réelle capacité de lecture ?

-oui

-non

-sans opinion

- Justifier votre réponse :

11- La fable prend-t-elle en charge :

- l'aspect moral.

- l'aspect formel

- Justifier votre réponse :

12- Pour les élèves, dégager la morale est :

-facile.

-difficile.

- Justifier votre réponse :

.....